

Feuilletts mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

53^{ème} année

MARS 2009

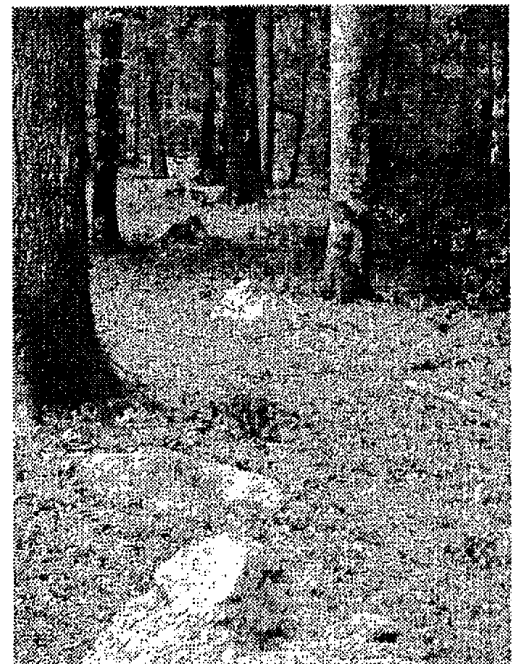
N°462

PROCHAINE SÉANCE

La prochaine réunion de notre société aura lieu le dimanche **22 mars 2009**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12 rue Voltaire à Nantes.

Notre collègue, **Cyrille CHAIGNEAU**, président de l'« Association Nature et Mégalithes », nous présentera « **l'Alignement du Pilier** » en forêt du Gâvre ainsi que « **Les mégalithes du Pays de Redon** ».

Nous vous invitons à venir, nombreux, pour écouter ce passionné des « Pierres Blanches ».



AGENDA

Atelier sur le paléolithique du Plessis-Martin : 21 mars.

Séminaire Archéologique de l'Ouest : 2 avril 2009

**« L'Age du bronze dans l'ouest de la France :
nouvelles approches, nouvelles données »**

Coordonné par Stéphane Blanchet et Cyril Marcigny.
Chercheur invité: Claude Mordant (Université de Dijon).
Salle de conférence du CAREN, Université Rennes I, Campus de Beaulieu.
L'accès à la salle est libre et gratuit. Programme détaillé sur le site de l'université de Rennes.

COMPTE-RENDU DE CONFÉRENCE

Il s'agit de la conférence donnée par Pascal PICQ, le 16 juin 2008, au Palais des Congrès, à Nantes, sur « L'origine de l'Homme et sa place dans la biodiversité ».

« L'ORIGINE DE L'HUMANITÉ »

Il est difficile d'aborder la question de l'origine, question universelle qui est celle du rapport de l'humanité au monde qui l'entoure.

En ce domaine de l'origine, il existe de nombreux récits, des mythes fustigés plus tard, à l'époque du positivisme. Ces mythes présentaient cependant l'avantage d'établir un rapport cohérent entre nous et le monde.

Actuellement, des fondamentalismes contestent la Science, la laïcité, la modernité.

Poser le problème de l'origine, c'est aborder un problème métaphysique. Mais suivre des transformations, une évolution, c'est pratiquer de la Science. A ce titre, « L'origine des espèces » de Darwin, publié en 1859, est d'une importance capitale du fait que ce livre brise le consensus établi entre la science et la métaphysique.

Autre terme difficile à aborder : l'humanité, terme large qui nous renvoie à l'usage de l'outil, à la bipédie, à la culture, à la conscience individuelle ou d'appartenance à un groupe, au partage de la nourriture, à un rapport entre les sexes.

Les éthologues montrent que les chimpanzés aussi sont capables d'employer les caractéristiques ci-dessus.

Etat des connaissances actuelles sur la lignée humaine : une chose est bien établie, nos origines sont africaines. Il est nécessaire de rompre avec une conception linéaire, héritée de plus de deux siècles.

Au 18^e siècle, chimpanzés et orangs-outans arrivent en Europe. On les représente debout et avec des outils. C'est le moment où l'on s'interroge sur les sauvages. On a l'idée d'un progrès de l'humanité moderne et l'idée d'une humanité d'avant. On croyait à une hybridation possible entre les hommes et les singes. On acquiert une conception de l'espèce, une conception du genre homo.

Jean-Baptiste Lamarck, en 1809, écrit que les espèces ne sont pas fixes. Buffon y avait déjà pensé. Il expliquait la ressemblance par des relations d'ancêtres à descendants. Lamarck présente une théorie scientifique, c'est à dire débarrassée de toute mythologie, de toute religion. Pour lui, les espèces peuvent changer à cause de leur environnement : elles évoluent.

Malgré cela, tout le 19^e siècle reprend le mythe de « l'échelle naturelle » des espèces, cher à Aristote ou à Saint Thomas d'Aquin. Avancée d'un côté, recul de l'autre : ou bien Lamarck, ou la vision linéaire en haut de laquelle l'homme s'est placé lui même.

Transformiste, évolutionniste, Lamarck a contre lui Georges Cuvier pour qui des mondes successifs se sont créés puis se sont éteints à la suite.

Pour Lamarck, aucun doute : l'Homme descend du singe.

Le film sur les origines de l'Homme présente un modèle Lamarckien. Orrorin, 6 millions d'années, vit dans les arbres et voilà que la savane avance et Orrorin se redresse. La fiction fait résonner le mythe.

Darwin a émis l'idée que, si les chimpanzés nous ressemblent, c'est qu'il y a entre nous une relation de parenté. Nous avons un parent commun : le DAC (Dernier Ancêtre Commun). Donc la question des origines est à nouveau posée. Nous sommes alors en 1871. Une petite phrase de Darwin est passée inaperçue et nous fait perdre beaucoup de temps, celle où il est dit en 1843/1844 que les chimpanzés usent d'outils en pierre pour briser des noix.

Vers 1860-1870 la Préhistoire commence et l'on répète alors que l'Homme, c'est l'Outil. La petite phrase de Darwin a été ignorée. Résultat : un siècle de perdu. Darwin avait fait l'hypothèse que notre DAC avec les chimpanzés était à chercher en Afrique. Cela n'est pas une prédiction comme il a été dit de façon abusive, mais une hypothèse scientifique.

L'East Side Story d'Yves Coppens manquait à Darwin.

Les plus anciens hominiens connus étaient alors les Australopithèques, dont Lucy (3,1 millions d'années). Le Grand Rift africain aurait fait que les Grands Singes n'aient pas traversé et soient restés à l'ouest de la vallée, domaine des ancêtres des chimpanzés et des gorilles. A l'Est, dans la savane, se seraient développés les ancêtres de l'Homme. Il n'y a pas à l'Est que de la savane, il y a aussi de la forêt dense, les deux étant disposées en mosaïque.

Orrorin Tugenensis remonte à 6 millions d'années. Il présente des caractères archaïques, mais son fémur est très humain, plus que celui de Lucy, pourtant beaucoup plus récente.

Toumaï a une face courte. Sa canine est petite et peu saillante, donc humaine. Le front est archaïque, la capacité crânienne est de 350 cc. La base du crâne est fléchie et laisserait envisager une bipédie. Toumaï est bien âgé de 7 millions d'années, le fait est confirmé, et avec lui, l'East Side Story est par terre. Donc l'hypothèse Darwinienne se voit magnifiquement confirmée.

On a beaucoup cherché les origines de l'Homme en Europe, par souci nationaliste, avec le faux manifeste de l'Homme de Piltdown, en 1911. On a cherché aussi en Asie, et il a fallu attendre 1960 pour que l'on se tourne vers l'Afrique. Enfin, vers 1990, nos origines africaines sont établies solidement.

Une discussion s'est instaurée entre les trois fossiles : Orrorin, Toumaï et Ardipithecus Ramidus – ce dernier, vieux de 5 millions d'années, qui est plus proche de la lignée des chimpanzés et que l'on croit humain au nom de la bipédie. Or Tim White, si rapide à publier, n'a encore rien fait paraître quant à la bipédie d'Ardipithecus. Sa tête serait plutôt inclinée, ce qui va à l'encontre de la bipédie.

Pour être sur la lignée humaine, ces trois individus doivent être bipèdes, mais cette faculté n'est pas très avérée chez eux. Tous les trois ont vécu en milieu forestier.

Les Dryopithèques, comme Oréopithèque, étaient bipèdes d'une certaine manière. Ces grands singes suspendus dans les arbres, il y a 13 millions d'années, se déplaçaient d'une façon qui annonçait la bipédie.

Le chimpanzé aussi se tient debout, le Bonobo surtout, et il est omnivore. Il partage, il collabore. Les groupes vivent sans inceste, les femelles migrant à l'adolescence. Des groupes de combat s'établissent entre mâles et on peut parler pour eux de rapports politiques.

Les chimpanzés utilisent 70 types d'outils différents selon le besoin. On peut donc parler de culture. Il nous faut donc reconnaître l'intelligence de l'Autre.

S. G. Gould pense, avec raison, que les faits relevés doivent être intégrés au sein d'une théorie. Il paraît alors nécessaire de faire entrer les Grands Singes dans notre humanité, ce qui n'enlève rien à l'Homme. Nous partageons en effet des caractéristiques communes. Il n'y a pas d'origine à l'humanité. Avec cette question, on peut remonter jusqu'à l'amibe. Et alors ?

Il est préférable de considérer selon l'expression de Michel Serres le « grand récit scientifique » de l'évolution.

Réponses à des questions :

1) Les yeux bleus et la peau blanche sont des caractères adaptatifs ou pseudo adaptatifs. C'est une rareté qui rend désirable. C'est ainsi devenu un avantage.

2) L'Homme de Néandertal était roux ou blond – ce que prouve son ADN – Il a vécu en contemporanéité avec Cro-Magnon et il y a eu acculturation à ce contact.

3) Homo Sapiens émerge en Afrique entre 200 000 et 300 000 ans.

4) Le contrat de la Science est le suivant : pas de transcendance, pas d'immanence, pas de Dieu, car ce n'est pas testable, ni reproductible.

5) Le hasard – Le mot a plusieurs significations et les mutations génétiques relèvent de cela. Pourtant les espèces ont une histoire et le génôme est contraint, ce qui fait que le hasard est contraint et qu'il produit la sélection naturelle. Plein de systèmes interfèrent et créent du hasard. Ainsi des

facteurs d'évolution sont apparus, ici et maintenant, et non partout, ni à toutes les époques.

Les mécanismes de l'évolution, eux, peuvent être reproduits en laboratoire. Il n'y a pas de lois dans l'évolution, mais des concepts. On a les mêmes gènes que les mouches – gènes architectes – qui prouvent l'évolution de nos cellules.

Il y a donc une parenté entre nous : oui, mais il y a 800 millions d'années.

Le doute méthodologique est là pour tester la solidité du modèle.

6) Quant à l'étude des Grands Singes, la France est très en retard à cause de l'attitude suivante qui veut que l'éthologie ne soit pas chose sérieuse. D'où son évacuation. En Afrique, les Ecossais travaillent au Gabon. Les Français n'y sont pas. L'approche comportementaliste est chez nous dénigrée, rejetée. On a tué les sciences naturelles dans notre pays. Le retard est profond.

Dans la recherche des ancêtres communs, on s'est beaucoup penchés sur les chimpanzés. Mais les gorilles et les orangs-outans ont été bien négligés. Or les orangs-outans eux aussi ont des cultures.

Kényapithèque, d'il y a 14 millions d'années, a été trouvé avec des outils près de lui.

7) Comment savoir où aller chercher ? Après les recherches en Europe et en Asie, Louis et Mary Leakey ont eu l'idée d'aller voir du côté de la vallée du Rift. Alors, Proconsul et Kenyapithèque ont été découverts – 1959- Australopithèque robuste avec de l'outillage. Donc on s'est précipité en Afrique. Il devenait vital de la part de la Communauté Scientifique de changer de schémas. Yves Coppens, qui était alors au Tchad, accourt en Afrique de l'Est.

8) Unicité de l'espèce humaine. Depuis 6 millions d'années, plusieurs types humains ont coexisté sur la Terre. Vers 40 000 ans en arrière de nous, vivaient l'Homme de Solo, Néandertal et Cro-Magnon. Néandertal s'est éteint vers – 30 000 ans, l'Homme de Florès un peu après. Il ne reste plus que Cro-magnon : nous autres. D'autres avaient disparu bien avant cette époque. Cro-Magnon, depuis 7 à 8 000 ans, a quitté la préhistoire pour l'histoire avec l'invention de l'écriture.

Propos recueillis par Robert LESAGE

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Réélection du bureau

Lors de l'Assemblée Générale du 22 février dernier, il a été procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction. M^{me} Pavageau, MM. Dupont, Tessier, Gouraud, Poulain, Régnault et Lesage ont été réélus. Nous avons également, à cette occasion, enregistré et porté au vote deux nouvelles candidatures, celles de MM. Chauvet Jean-Noël et Lefebvre

Claude. Elus à l'unanimité, nous leur souhaitons la bienvenue au sein de notre société.

Le vendredi 6 mars, un « tout nouveau bureau » a été constitué, dont voici la composition:

- Président: Henri POULAIN
- Vice-président: Bernard DAGUIN
- Trésorier: Yves DUPONT – suppléant: Daniel CITTÉ
- Secrétaire général: Robert LESAGE – assistante: Michelle CHÉNEAU
 - . Rédaction des Feuilles: Hubert JACQUET – assistante : Françoise POINSOT – suppléant: Loïc MÉNANTEAU
 - . Délégué informatique: Erwan GESLIN
- Bibliothécaire: Patrick TATIBOUËT – suppléante: Sylvie PAVAGEAU
- Chargé des collections: Philippe FORRÉ
- Commission des conflits: Michel TESSIER, Jean LEBERT, Marc VINCENT

Cotisations

Rappelons que les cotisations 2009 ont été fixées respectivement à 22 € et 10 € pour les membres actifs et juniors/étudiants.

Les sociétaires qui ne se seraient pas encore acquittés de leur obole voudront bien réparer cet oubli.

Publications

Il est bon de rappeler, de temps à autre, que ce sont les travaux de nos membres qui "alimentent" le fonds des publications paraissant dans nos feuillets mensuels ou notre bulletin annuel. Le bulletin 2009 se présente sous de bons augures. Nous ne pouvons en dire autant des prochains feuillets ! Selon la formule désormais consacrée : à vos claviers, ça "urge" !

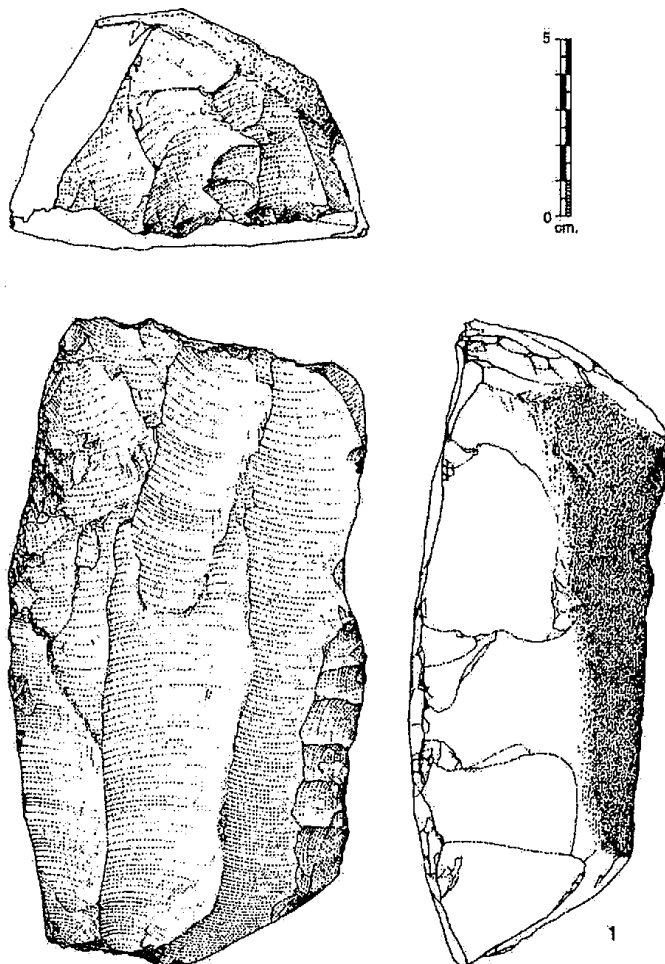
Une seule adresse pour vos envois : hubert.jacquet@wanadoo.fr

Collections

Lors de notre dernière séance, nous avons eu le plaisir de réceptionner une série de nucléus du Grand Pressigny, don de M. Jacques CAVAILLÉ.

Qu'il en soit ici, vivement remercié. Leur étude reste à faire ; avis donc aux amateurs...

En avant-première, Philippe Forré nous "livre" le dessin d'un échantillon de cette collection.



Dessin et D.A.O. : Phil FORRE 03/2009

LE GRAND-PRESSIGNY (37) : "Livre de Beurre" (nucléus à lame) - Coll. J. Cavailé.

DANS LA PRESSE

PREHISTOIRE : LASCAUX, GROTTTE EN PERIL

Tout ne va pas pour le mieux dans la chapelle sixtine de la préhistoire. Il ne faut pas se voiler la face, la conservation de ses magnifiques peintures pariétales, patrimoine mondial de l'humanité, pose bien des problèmes. La situation n'est pas nouvelle : la grotte est fermée au public depuis 1963 pour tenter d'enrayer l'altération due à une trop forte fréquentation.

Mais les champignons ont la vie dure, et leur traitement est complexe.

Notre collègue Marc Vincent nous a récemment entretenu des interventions souvent peu coordonnées menées pour l'élimination des moisissures qui prolifèrent dans le sanctuaire préhistorique et altèrent certaines peintures. Un

casse-tête pour les ingénieurs chargés d'éradiquer ces champignons, une situation préoccupante pour les chercheurs.

Nous vous invitons à prendre connaissance de l'article paru dans le quotidien "Le Monde" le 27 février 2009, également consultable sur le site internet :

http://www.lemonde.fr/planete/article/2009/02/27/prehistoire-lascaux-grotte-en-peril_1161207_3244.html#xtor=AL-32280184

Patrick LE CADRE

EXPOSITIONS

- Le 19 juillet 2001, dans le désert tchadien, l'équipe de chercheurs de la mission paléanthropologique franco-tchadienne, dirigée par Michel Brunet, découvre le crâne d'un hominidé... qui sera daté quelque temps plus tard, par la méthode de datation au béryllium, de 7,04 millions d'années. Cet hominidé, qui sera baptisé Toumaï (*Sahelanthropus tchadensis*), est considéré par la plupart des anthropologues comme le doyen de l'humanité. A côté de cet ancêtre, Lucy fait figure de gamine !

Jusqu'à présent, le crâne de Toumaï n'avait pas été présenté en Europe ; c'est donc un événement que son **exposition à la Cité des Sciences, à Paris, jusqu'à la mi-juin**, dans le cadre de "**De Toumaï à Sapiens, la ruée vers l'homme**".

- Toujours à **Paris**, mais cette fois au **Musée de l'Homme, jusqu'au 16 mars 2009**, avant la fermeture du musée pour rénovation, une exposition est consacrée à **Atapuerca**.

La sierra d'Atapuerca, dans la province de Burgos (Espagne), est un plateau situé à 1000 mètres d'altitude. Des grottes offrant de riches stratigraphies y sont fouillées depuis une trentaine d'années, et ont, en particulier, révélé d'importants vestiges humains qui constituent une documentation exceptionnelle sur l'anatomie et les comportements des premiers hommes en Europe. L'exposition couvre 400 m² et présente originaux et moulages illustrant le peuplement le plus ancien de l'Europe occidentale, entre 1.200.000 et 200.000 ans.

Patrick LE CADRE